



Des espaces extérieurs ont été aménagés pour offrir des zones de jeux et de détente aux enfants. Simon MAUVIEL

SOCIAL. Une seconde jeunesse pour les maisons d'enfants de la Providence

L'association Linkiaa a inauguré deux maisons d'enfants à caractère social et un bâtiment complètement réhabilité dans les anciens locaux de la Providence.

PAIMBŒUF

À Paimbœuf, tout le monde connaît La Providence. Face à l'estuaire de la Loire, cette grande maison fut léguée à la commune en 1865 par l'abbé Benoist. À une seule condition : qu'elle reste *ad vitam æternam* un lieu dédié à la protection de l'enfance.

Depuis quelques décennies déjà, jeunes filles abandonnées et orphelines étaient prises en main par les sœurs de la Sagesse dans une école avant que la donation de l'ensemble immobilier situé 7 quai Éole ne permette de développer cet « asile ».

Après le départ des religieuses, dans les années 1950, La Providence fut transformée en site d'accueil d'enfants placés par décision de justice, géré par l'association éponyme, puis par Enfance et Famille à partir de 2005.

Depuis 2018, c'est Linkiaa qui accompagne désormais ces

enfants pour les protéger de violences intrafamiliales, ou en cas de défaillances ou de troubles psychiatriques parentaux.

« Les Paimblotins sont très attachés à ce lieu, car beaucoup ont quelqu'un dans leur famille qui y a travaillé, et je parle en connaissance de cause. Pour eux, ce lieu restera toujours la Providence », a confié Raymond Charbonnier, maire de Paimbœuf, lors de l'inauguration des nouveaux locaux.

« Les Paimblotins sont très attachés à ce lieu »

Lancé il y a quatre ans, cet important programme de réhabilitation (chiffré à 3,63 M€, dont 1,70 M€ à la charge du Département) a été achevé au printemps dernier.

Deux maisons d'enfants ont été construites à l'arrière de la parcelle et mises en service dès la fin de l'année 2022.

Deux unités de vie distinctes mais reliées par une cuisine collective en rez-de-chaussée, et avec chacune une salle d'activité avec cuisine. À l'étage, un salon, les chambres et les salles de bains, 21 enfants âgés de 4 à 13 ans étant actuellement hébergés. « La maison a accueilli jusqu'à 50 enfants. Mais quand Linkiaa en a repris la gestion, il n'y en avait plus que 10 », rappelle Sylvie Babin, directrice du pôle Estuaire de Linkiaa.



Sylvie Babin, directrice du pôle Estuaire de Linkiaa.

Le bâtiment historique réhabilité

Le bâtiment historique, ouvert sur la rue, a par ailleurs bénéficié d'une cure de jouvence pour regrouper plusieurs services administratifs et équipes auparavant installés sur différents sites. « Tout a été refait de A à Z », confie la responsable en faisant visiter les locaux.

Le rez-de-chaussée est dédié aux salariés de l'association, à un professionnel de santé de l'extérieur, à des espaces dédiés aux parents (en difficulté) venus voir leur(s) enfant(s), avec une salle d'activité et une petite cuisine. « Des lieux où les parents puissent avoir des relations apaisées avec leur enfant », souligne Sylvie Babin.

À l'étage, les professionnels de l'association (encadrants, psychologues et administratifs) travaillent dans des bureaux lumineux. C'est également ici que l'on retrouve une salle de réunion-bibliothèque.

Dans les dépendances, un espace sensoriel a été aménagé

pour stimuler les 5 sens des enfants. À l'extérieur, un jardin partagé a été créé. Un environnement idéal « pour

que tout enfant, même bruyant, odieux, grossier, violent, en difficulté psy, en situation de handicap, puisse ici trouver l'apaisement, la protection et l'accompagnement pour bien grandir », glisse la directrice.

Ouvert sur l'extérieur

190 jeunes de moins de 21 ans sont accompagnés au sein des nouveaux locaux (accueil familial, service d'intervention éducatif à domicile) par une centaine de professionnels, dont 30 assistants familiaux.

Prochainement, des consultations pédopsychiatriques délocalisées de l'hôpital de Saint-Nazaire devaient être proposées sur le site. Et puisque le lieu est destiné à s'ouvrir à d'autres associations, il devrait accueillir des jeunes déscolarisés de Jeunesse et Avenir.

● Simon MAUVIEL

La protection de l'enfance en Loire-Atlantique

Au 31 décembre 2023, environ 7 230 enfants et jeunes étaient concernés par une mesure ou intervention de l'Aide sociale à l'enfance en Loire-Atlantique, soit 5,5 % de plus qu'en 2022. Selon le Département, la part de ces enfants augmente neuf fois plus vite que la part des enfants dans la population générale.

Sur ces 7 230 enfants, 3 885 sont accueillis en établissement ou en famille d'accueil. 18 % des enfants protégés sont identifiés comme étant en situation de handicap